

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[461. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

461. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous adresse ceci à Calais. Quel plaisir ! à Calais ! Je vous écris encore ce soir par le fidèle qui ira vous attendre à Beauvais. Et puis plus d'adieu de si loin. Est-il possible que je sois à la veille de tant de bonheur ?

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 594/270-271

Information générales

LangueFrançais

Cote1804-1305, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

460. Paris, Vendredi 23 octobre 1840

9 heures

Je vous adresse ceci à Calais. Quel plaisir ! à Calais ! Je vous écris encore ce soir par le fidèle qui ira vous attendre à Beauvais. Et puis plus d'adieu de si loin. Est-il possible que je sois à la veille de tant de bonheur ! Tous ce que j'ai vu hier est profondément troublé de la démission de Thiers. Toute la diplomatie était chez moi hier au soir. C'est unanime ; ils voient ressortir de ce fait la révolution et la ; guerre ; ils ne conçoivent pas que le Roi n'ait pas patienté, fléchi même jusqu'à l'ouverture de la Chambre. La démission donnée après l'ouverture avait une bien autre importance ; elle ne présentait par les même dangers. Aujourd'hui ils sont consternés. D'un autre côté les amis de Thiers, Mad. de Flahaut le prince Paul jettent feu et flamme contre le Roi. Des invectives, des cris ; en vérité c'est furibond. Montrond est venu chez moi, il avait vu le Roi, qui lui a dit que c'était irrévocable, que les Ministres étaient sortis, récemment sortis ; à la mention. de Molé le Roi lui a montré par signe si ce n'est par parole, qu'il n'en pouvait pas être question. Voilà le dire de Montrond. Je calcule quand la dépêche télégraphique a pu vous arriver. Ce que vous allez faire. Il me semble que vous aurez eu la nouvelle cette nuit, qu'à l'heure qu'il est vous demandez à Lord Palmerston une dernière entrevue, que cela et vos autres arrangements vous prendront la journée et que vous partez ce soir.

Demain vous passez de bonne heure, et vous trouverez ma lettre à 10 heures à Calais. Vous pouvez être ici dimanche dans la matinée. Dimanche vous dînez chez moi c'est convenu, mais voici de quoi je veux convenir par dessus le marché, c'est que vous ne verrez personne avant de m'avoir vu quand ce ne serait que dix minutes ceci n'est pas. pour le plaisir de vous voir une minute plutôt, c'est plus sérieux. Je ne veux pas que vous preniez un parti ou que vous le laissiez seule ment soupçonner avant que je n'aie causé avec vous. Je resterai chez moi tout dimanche ; si je sors ce sera pour marcher au jardin un quart d'heure pour prendre l'air. Vous ne pouvez donc pas me manquer. Quittez votre voiture dans quelque rue et venez-vous en ici en fiacre. Voilà mon prospectus. Je vous supplie de faire comme cela.

1 heure

Votre lettre m'apprend que la dépêche télégraphique vous aura trouvé à Windsor. Comme je pense que lord Palmerston s'y trouve, cela ne peut pas faire une grande différence pour vos mouvements. cependant, il ne vous sera guère possible de partir ce soir. Je n'en serais pas fâchée/ Je n'aime pas ce qu'on entreprend un vendredi. Je suis superstitieuse à l'excès dès que mon cœur s'en mêle. Ainsi vous me ferez bien plaisir en m'apprenant que vous êtes parti après minuit.

3 heures

Voilà le petit qui m'a pris mon temps, mais il a été bien employé. Il s'obstine à partir ce soir, il a tort, il attendra plus de 24 heures. Je vous écrirai encore à Beauvais à l'adresse du fidèle. Adieu. Adieu cent mille fois ou une seule.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 461. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/533>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 23 octobre 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCalais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

peut-être, fléchi, unien,
jusqu'à l'omerté de la
charité. La dévotion
d'un autre côté l'omerté
avait eu pour autre
importance; elle ne
précédait pas les unien
dangers. aujourd'hui ils
sont composites.

D'un autre côté l'unien
de l'unien, mad. de l'unien,
le premier Paul précède son
et l'unien contre le soi.
Des unien, de soi; en
vérité est l'unien.

Mentionné et unien chez
unien, il avait vu le soi, qui

lui a dit
: unien, et
étaient
soit.

de l'unien
unien, je
si un pas
si un pas
l'unien

de l'unien
si l'unien
télégraph
arrivent

l'unien. il
l'unien unien
unien unien
qu'il est
si l'unien

li, unum,
tas de la
d'empire
l'ouverture
autres
lle un
les unum
ordres, il

Un accu
de flakaut,
pallant par
de la soi.
de soi; un
fond.

un; they
le soi, qui

lui adit qui i'tait ironi-
viable, pour Mieux
étaient sortis, relevant
sortis. à la mention
de mali le soi lui a
monté par signe, si u
n'ut pas parole, qu'il
n'ut pourrait par ita
question. Voilà le dis
de Montoneu.

Si calculé quand la digite
télégraphique a qui son
arrivé - ce qui unally
fait. il un viable par
son aury en la unum
elle unum, qui à l'heur
qu'il est un de unum
à Lond Saluatoreu un

dessein entremis, par cela
 et en autorisant aujourdhui
 non seulement la justice
 et par son party usant
 de son nom paroy de
 bonne heure et son tonner
 malitieux à 10 heures à
 (clair). Non pour ce
 en dimanche de la
 matinee. Dimanche non
 d'icy et y usant
 courtois, mais usant
 pour si usant courtois par
 et pour le marquis et usant
 non usant usant
 avant et usant usant
 usant usant usant
 usant usant usant

461/ Paris
 9
 si non adu
 par plain
 non les
 fidele qui
 à Beauvais
 d'adieu et
 possible par
 et laus de
 tout usant
 profond
 d'usant
 le diplom
 usant usant
 usant usant
 et usant
 usant usant
 usant usant

1365²

plains de vos vres avec
certaines pleutôt, c'est plus
sérieux. Si ce n'est par
sur vos papiers avec parti
ou plutôt le laissent, mais
: avec les papiers à vous
plus si n'ai cause avec
vous. Si vous êtes
avec tout de même ; si
si non, ce sera pour vous
au jardin avec vous
de vous pour prendre l'air.
Donnez-vous donc par
les manques. Quittez
votre votre dans l'après
vous et avec vous en in
en faire. Voilà avec
proprement. Si vous supplie

Dr. Faivre concurre cela.

11 heures.

votre lettre m'a appris que la
dépense télégraphique pour
arriver à Windsor. Comme
je pense que? Saluement
à y tenir, cela se peut par
faire une grande différence
pour vos monnaies.
Après tout il ne vous sera
jamais possible de partir ce
soir. Je n'arriverai pas demain.
Je n'arrive pas ce jour même
un vendredi. Je suis repartissant
à l'après-midi pour mon affaire
mille. Merci pour ce que vous
plaisir m'a apprécié par
mon itinéraire après m'arriver

9 heures
Voilà le
monnaie
moyenne
cette, et
plus de 24
jours de
à l'après
aider un
une seule

3 heures.

Voilà le petit jeu qui a fini
mon tour, mais il a été bien
suyé. il s'abstient à parties
cises, et a tort, il alluait
plus de 24 heures. si vous
venez avec à l'heure
à l'heure de fidèle. adieu
adieu avec vous. tri en
une seule.)

da.
and guela
ejeu avec
redot. comme
luminations
e peut par
différence
eure.
en sera
parties
i par fada
si m'entend
un répétition
en face 1 m
un fort bien
nant plus
en m'entend

9

8